

# SÉANCE DU 13 NOVEMBRE 1908.

PRÉSIDENCE DE M. L. MANGIN.

M. F. Camus, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président invite M. Ikeno, professeur à l'Université de Tokio, qui assiste à la séance, à prendre place au Bureau.

M. le Président annonce que la Société avait été invitée, en la personne de son Président et de son Secrétaire-général, à prendre part à la manifestation botanique organisée en l'honneur de notre éminent confrère, M. Burnat, à propos de son 80<sup>e</sup> anniversaire. Par suite d'une série de circonstances malheureuses, la lettre adressée à la Société ne lui est pas parvenue en temps utile. Pour remédier à ce contre-temps, le Conseil, dans sa dernière réunion, a décidé à l'unanimité de porter M. Burnat sur la liste des vice-présidents proposés pour l'an prochain, aux élections du mois de décembre. Ce titre, donné pour la première fois par la Société à un botaniste étranger, indique en quelle estime le Conseil tient la haute personnalité de M. Burnat pour les services qu'il a rendus à la botanique et l'accueil inoubliable qu'il a fait à ceux d'entre nous qui ont pris part à la Session extraordinaire dans le Valais en 1894. Chargé par le Conseil de porter cette décision à la connaissance de M. Burnat, M. le Président a reçu de celui-ci, en réponse, la lettre suivante :

Monsieur Louis Mangin, Président de la Société botanique de France.

Monsieur,

Entre les nombreux témoignages d'affection et d'estime que j'ai reçus à l'occasion de mon quatre-vingtième anniversaire, aucun ne m'a été

aussi précieux que celui que vous m'apportez au nom de la Société botanique de France.

J'ai souvent éprouvé une vive confusion, alors que des maîtres éminents de la science s'associaient à des hommages que je n'estime pas avoir mérités. En eux j'ai vu bien plus des amis que des confrères.

Dans mes modestes travaux qui se rapportent uniquement à la phyto-graphie, vous avez bien voulu remarquer l'importance que j'ai toujours attribuée à la précision et à la clarté. Les qualités de lumineuse précision qui doivent appartenir à toute science sont par excellence l'attribut du génie français. L'illustre Compagnie que vous présidez, honoré Monsieur, représente dignement ces principes que j'ai toujours appréciés avec une respectueuse déférence :

C'est avec une bien vive reconnaissance que j'ai reçu l'hommage que vous m'adressez au nom des botanistes français.

Veillez agréer, Monsieur, ainsi que vos collègues, etc.

ÉMILE BURNAT.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame membre de la Société :

M. le D<sup>r</sup> Alfred BIAU, médecin aide-major, 42, rue de Lycée, à Belfort, présenté par MM. H. Sudre et F. Camus.

Il annonce ensuite trois nouvelles présentations.

M. l'abbé Coudert, reçu à la précédente séance, ayant accompli les formalités prescrites par les statuts, est proclamé membre à vie.

M. Lutz lit la Note ci-dessous de M. Reynier.

### A propos du *Vicia monosperma* Thomps., de l'île de Porquerolles (Var);

PAR M. ALFRED REYNIER

Le 9 juin 1906, M. Frédéric RAINE, hivernant qui herborise depuis plusieurs années avec un zèle méritoire autour d'Hyères, excursionna à Porquerolles, en compagnie de MM. Stuart THOMPSON et E. ELLMAN, ses compatriotes, de passage sur la Côte d'Azur. Au cours de leur exploration de l'île, ces trois dis-